

Comportement d'un jeune gazon



Comme tout végétal, les graminées à gazon ont besoin de lumière, de chaleur et d'eau pour germer puis d'un substrat végétal, d'éléments fertilisants, de micro-organismes en plus des trois premiers éléments pour continuer à croître normalement.

Tous ces éléments sont indispensables en quantité mais aussi en qualité et en régularité.

Les périodes sèches des étés 1989 et 1990 ont provoqué beaucoup d'accidents de végétation sur les jeunes gazons de moins d'un an: comme tout «jeune» être vivant, il a besoin d'une régularité de croissance et le manque d'eau lui a été souvent néfaste.

L'absence totale d'eau a empêché la germination des graminées dans les zones non arrosées, elle a entraîné la mort d'une partie des jeunes plantes, l'irrégularité de la croissance, l'hétérogénéité de la surface: couleur, hauteur du gazon, densité.

L'absence d'eau, le manque ou l'irrégularité de l'arrosage provoquent la déficience du végétal, sa vulnérabilité aux attaques de ses ennemis:

- Agressivité des mauvaises herbes et des herbes indésirables (paturin annuel, paspallum, etc...)
- Attaque des insectes et des larves.
- Maladies comme l'ophiobolus, la rhyzoctonia, etc...

Le problème est d'autant plus grave que la plante qui souffre a tendance à se «recroqueviller» sur elle-même en refermant ses stomates, ce qui gêne considérablement l'efficacité des traitements, notamment avec les produits systématiques spécialement étudiés pour pénétrer par ces orifices situés à la face inférieure des feuilles et qui permet aux produits d'être véhiculés par la sève dans toutes les parties du végétal.

(Suite page 19)

Les traitements sélectifs sont rendus difficiles, voire impossible tellement les risques de phytotoxicité pour le jeune gazon sont importants: on aurait au moins le risque de bloquer la croissance des jeunes plants de gazon.

Le manque d'eau empêche de plus l'apport des éléments fertilisants: la dissolution des grains d'engrais par une faible rosée matinale provoque un excès de sel en surface et des brûlures surtout sur jeune gazon: cela est d'autant plus regrettable car on sait très bien que la potasse permet une meilleure résistance du gazon notamment à la sécheresse.

Le problème du manque d'eau entraîne également des conséquences mécaniques sur le sol:

- apparition de crevasses,
- effondrement des tranchées de drainage,
- effondrement des tranchées d'arrosage.

Il faudra, bien sûr, intervenir plus tard pour reboucher ces déformations avec de la terre souvent mélangée avec du sable puis effectuer un «sur-semis» sur toutes ces zones et celles où le gazon aura disparu.

Le manque d'eau perturbe le gazon, mais il perturbe également le travail du jardinier qui risque de casser les feuilles de gazon lorsqu'il roule dessus avec les outils d'entretien quand il est très sec: il s'en suit souvent un jaunissement des feuilles au bout de quelques jours.

Toutes les opérations mécaniques normales d'entretien (défeutrage, aération, scarification, sablage, top-dressing) se trouvent déphasées, reportées ou annulées.

Les conséquences peuvent donc être, à la limite, financières car il faudra acheter de nouvelles graines, passer du temps supplémentaire pour l'arrosage d'appoint ou pour réparer les anomalies dès les premières pluies.

Enfin, le manque d'eau peut gêner la stabilisation des sols légers ou des zones en sable (ex: les bunkers).

Bien sûr, l'arrivée des premières pluies permettra à la nature de reprendre ses droits et tout cela sera un mauvais souvenir, y compris peut-être le problème de la difficulté d'utilisation et du coût supplémentaire d'entretien.